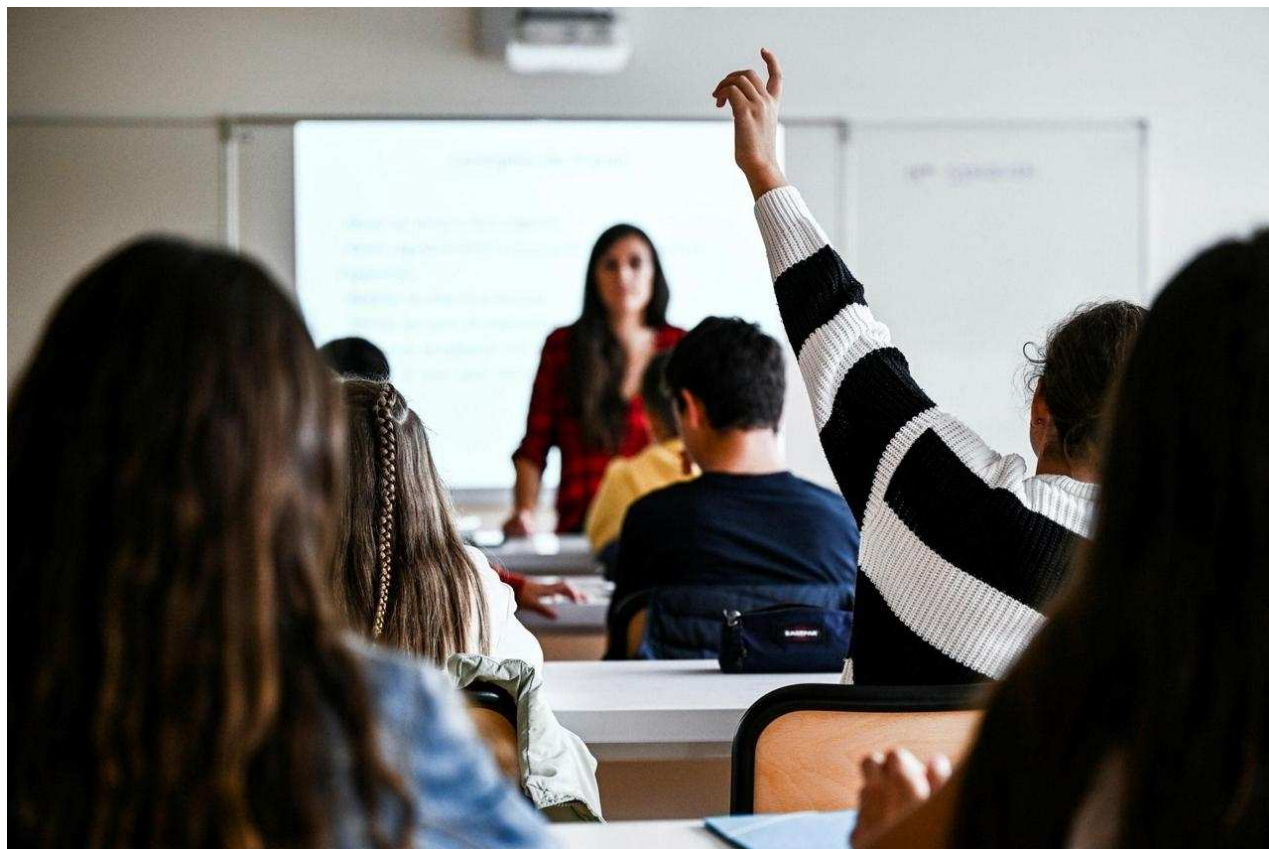


Treize postes en moins dans les collèges de la Manche : les profs « pas étonnés »



Treize postes seront supprimés dans les collèges publics de la Manche, à la rentrée 2025. Le directeur académique garde une toute petite de réserve de 45 heures d'enseignement pour faire des ajustements en juin prochain. Guillaume Saligot / Ouest-France

Le comité social d'administration de l'enseignement du second degré s'est tenu à Saint-Lô (Manche) ce jeudi 30 janvier 2025. La direction départementale académique a annoncé treize postes de collège en moins pour la rentrée, en septembre 2025.

La direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de la Manche et les représentants syndicaux de l'enseignement du second degré se sont réunis, ce jeudi 30 janvier 2025, en comité social d'administration (CSA). [À l'ordre du jour, la rentrée 2025 en collège et lycée.](#)

Au regard des effectifs attendus, treize postes équivalents temps plein seraient supprimés pour l'ensemble des 52 collèges publics du département. Il est aussi prévu la suppression de

cinq postes en lycée général et technologique. Les classes d'inclusion scolaire (Ulis), elles, gagneraient deux postes.

Lire aussi : [Les parents d'élèves du collège de Canisy réclament des AESH](#)

Pour les enseignants et leurs représentants, « **rien d'étonnant. On en est à presque vingt ans de grignotage des effectifs de profs**, remarque [Pascal Roger](#) du Snes-FSU. **Le rythme ne change pas et le métier attire de moins en moins au regard des conditions de travail et de salaire** ».

166 collégiens en moins

La démographie scolaire baisse. Il y aura 166 élèves de moins dans les collèges publics manchois. « **Oui, c'est une réalité**, reconnaît Richard Viaux du Sgen-CFDT pour qui **l'école est considérée comme une dépense et non investissement. Mais à force de supprimer, la marge d'autonomie des établissements n'existe plus. Et on a déjà l'un des plus faibles taux d'encadrement en Europe** ».

La direction académique garde un petit volant de 45 heures d'enseignement pour faire des ajustements avant l'été. Moins d'une heure par collège. Les syndicats craignent, eux, que « **le choc de savoirs voulu par le gouvernement ait du plomb dans l'aile. Pour dégager des moyens horaires et humains, il faudra gratter sur autre chose** ».

Sébastien BRETEAU.